



Le PDG de New Algerian Energy, M. Tewfik Hasni, invité du centre de presse d'El Moudjahid

Le président directeur général de la New Energy Algeria, M. Tewfik Hasni, a assuré une conférence-débat au centre de presse d'El Moudjahid portant sur les énergies nouvelles dites aussi renouvelables qui commencent à susciter un intérêt croissant dans le monde pour des raisons environnementales évidentes mais aussi pour des économies d'échelle qui sont, comme on peut le pressentir, non négligeables.

M. Tewfik Hasni s'exprimait devant une assistance composée de professionnels du secteur, de représentants d'institutions publiques, d'universitaires et de la presse.

Evoquant la promotion des énergies renouvelables dans notre pays, l'orateur s'est interrogé sur la question de savoir comment en termes d'objectifs, positionner les énergies renouvelables sur un marché et les moyens à mettre en oeuvre pour accéder à ce marché et assurer une durabilité sur celui-ci et quelles technologies utiliser.

D'ici à 2010, les énergies renouvelables pourraient représenter 5 % du marché local, soit l'équivalent de 50 mégawatts.

Evoquant le marché local précisé, l'orateur a rappelé le décret sur l'électricité et la loi sur les énergies renouvelables qui donne 5 % du marché local à l'horizon 2010 comme déjà noté. La loi sur les énergies renouvelables donne 10 % du marché d'ici à 2020.

Les actuels consommateurs d'énergie pour l'orateur qui se réfère à des statistiques de grandes compagnies internationales, sont de 9 milliards en tonnes équivalent pétrole (TEP). Les énergies fossiles représentent 86 % du total. Pour le pétrole ce sont 3,7 milliards TEP, le gaz 2,1, le charbon, 2,2. Les énergies, non fossiles représentent 14 % du total. Le nucléaire est de 0,5 % du total et les énergies renouvelables 0,5 également.

Traitant de perspectives pour les énergies renouvelables dans certains pays partenaires, M. Tewfik Hasni cite le cas de l'Italie où la loi prévoit que 2% de l'électricité importée doit venir des énergies renouvelables d'où la grande opportunité du câble Algérie-Italie relevée par l'orateur qui prévoit le transport de 40 MW à travers le câble.

L'Espagne est citée également pour relever l'autre opportunité qui est celle du câble Algérie-Espagne concernant l'Allemagne, ce pays prévoit d'importer de l'électricité solaire à partir de l'Algérie. Un programme de 1.000 MW est prévu pour notre pays sponsorisé par les milieux bancaires allemands.

L'Allemagne produit 12.000 MW en éolien et prévoit d'importer 12.000 MW solaire en 2020. En 2050, Elle consommera 624.000 MW. Les prévisions arrêtées au niveau de notre pays sont de 200 mégawatts en 2010 et 4.000 en 2020 pour atteindre 6.000 MW en 2030.

Concernant l'acquisition de la technologie, le P-DG de la New Algerian Energy parle de partenariat dans l'engineering des concentrateurs solaires de puissance, de l'acquisition partielle de société détentrice de know-how, d'implication de centres de recherches algériens dans les travaux de groupes internationaux, la participation enfin aux initiatives internationales dans le domaine.

Passant aux projets nationaux, M. Tewfik Hasni a évoqué le projet 150 mégawatts (130 MW de gaz et 20 MW d'énergie solaire; hybride : turbine à gaz et vapeur), qui s'inscrit totalement dit-il dans la mise en oeuvre du décret sur les coûts de diversification. Il vise à remplir ajoute-t-il l'objectif de 5% de la production d'électricité d'ici à 2010 à partir d'énergies renouvelables. Ce projet répond enfin à l'impératif du respect de l'impact social que ce soit en termes de coûts ou de facteurs de développement de régions dans le besoin.

Dix entreprises ont répondu à l'appel d'offres que nous avons lancé (1er septembre 2004) relève l'orateur qui ajoute que le projet est sécurisé dans tous ses aspects : marché, livraison, gaz, exploitation, construction. Le premier responsable de la NEAL a assuré que «De toute évidence, c'est la société qui proposera le prix du KW le moins-disant qui sera retenue lors de l'ouverture des plis», a-t-il assuré avant d'ajouter que la société à laquelle seront confiées la réalisation et l'ex-

exploitation de la centrale hybride solaire et gaz de Hassi R'mel détiendra 51 à 70 % du capital social de la centrale. Le reste, soit 30 %, sera détenu par la NEAL et la Banque extérieure d'Algérie (BEA). M. Tewfik Hasni a révélé que plusieurs banques, dont la Banque européenne d'investissement (BEI) et la Banque mondiale (BM), ont manifesté leur intérêt pour le financement du projet.

Le projet est évalué à 150 millions de dollars. On veut se donner tous les facteurs de succès note le P-DG. Le financement pour ne citer que cet aspect est en grande partie cerné avec la KfW (Allemagne) et la Banque européenne d'investissement (BEI) ainsi que la BEA.

Dans les objectifs poursuivis à travers ce projet, on relève la volonté d'assurer la promotion des énergies renouvelables avec le maximum de paramètres de succès pour ce premier projet. C'est un engagement qui fortifiera notre crédibilité sur le marché extérieur permettant ainsi d'envisager l'exportation d'énergie solaire.

10% du Sahara permettent d'alimenter sur le plan énergétique l'ensemble de l'Europe note M. Tewfik Hasni. L'orateur relève que ce projet traduit la volonté politique en matière de développement durable. Dans la filière solaire, c'est la technologie du "Parabolic Trough", déjà évoquée qui est retenue parce que c'est une technologie prouvée avec plus de 300 mégawatts en opération depuis 1980. Il s'agit d'une alternative concernant ce projet et une possibilité de se positionner sur le marché extérieur.

C'est un investissement mixte qui sera retenu. 34% du capital sera national, le reste est ouvert aux investisseurs étrangers. Le projet sera localisé à Hassi R'mel car c'est un des meilleurs sites que nous avons pour un tel projet fait remarquer le conférencier. Le projet drainera tout un environnement industriel. Près de 700 personnes seront utilisées. La mise en chantier est prévue pour septembre 2005 et la mise en service pour 2007.

à propos du projet de la « ferme éolienne » que devra accueillir la région

de Tindouf. Les équipements de la « ferme éolienne » devraient être financés par GTZ, pour le compte du gouvernement allemand, dans le cadre de l'achat des droits d'émission de CO₂ (dioxyde de carbone), prévu par le protocole de Kyoto. La conclusion du financement allemand pour l'achat de 10 éoliennes d'une capacité d'un MW chacune (10 MW pour l'ensemble du projet) ne pourra avoir lieu qu'une fois que sera finalisée la ratification par l'Algérie du protocole de Kyoto, a indiqué M. Hasni. Le coût global du projet est estimé entre 10 et 13 millions d'euros.

S'agissant des ressources humaines et du secteur de la recherche, il faut revenir à des approches plus pragmatiques. Il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit de technologies détenues par peu de pays. Nous avons en projet la création d'un institut du solaire relève M. Tewfik Hasni qui sera implanté à Ghardaïa. L'industrie solaire sera là et l'harmonie pourra se faire alors entre industrie et recherche.

La rédaction

